

	Mazé Yves-Joseph : Né le 4-01-1882 à Brest ; 1906, prêtre, 1907, professeur au collège Saint-Louis, Brest ; 1919, vicaire à Plouescat ; 1921, aumônier de l'hospice civil de Brest ; 1933, recteur Ergué-Armel ; décédé le 25-09-1947. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1948 p. 349-350.
--	---

M. Joseph Mazé, Recteur d'Ergué-Armel. Le 25 septembre 1947, les paroissiens d'Ergué-Armel apprenaient avec une douloureuse surprise que leur dévoué pasteur M Joseph Mazé, transporté, d'urgence à la clinique, dans la matinée, venait de rendre son âme à Dieu. Le mal sournois qui le minait depuis quelque temps alarmant. La veille même de sa mort, il avait célébré la sainte messe et accompli ses exercices religieux avec sa ponctualité ordinaire.

Né à Saint-Louis de Brest, en 1882, il fit ses premières classes à l'école des Frères de la rue de l'Harteloire. Sa piété et ses qualités naturelles attirèrent l'attention de M. l'abbé Jean Le Pape, qui s'offrit à lui donner les premières leçons de latin. Au bout de l'année, il rentrait au Petit Séminaire de Pont-Croix. Elève intelligent, au travail régulier et facile, il s'initia vite aux disciplines littéraires. D'un goût très sûr, habile à nuancer sa pensée, se forma un style personnel, agréable, remarqué plus tard par les lecteurs de l'Echo paroissial de Brest, où sous la rubrique « Variétés », il fournissait une collaboration très appréciée.

Après sa rhétorique il ne fait que passer au Collège Saint-Louis, pour devenir aumônier de l'Armorique et du Magellan. Sans sacrifier au milieu sa réserve, il s'adonna tout entier à son nouveau ministère, attirant les jeunes marins par sa bienveillance avenante toujours délicate. Il lui fût donné d'y faire beaucoup de bien : c'est lui qui découvrit le marin apôtre, dont M. Bargilliat écrivit la vie, Eugène Conort, c'est lui qui forma cette âme de saint, âme combien

Vicaire à Saint-Thois, la transition lui parût dure et pénible. Le milieu n'offrait pas le même intérêt car son zèle y pouvait difficilement s'exercer. Aussi se fit-il un règlement rigoureux ne laissant guère de place au flottement, au caprice : il s'imposait, selon les moments, tel genre d'étude et il y était fidèle.

Sa demi-retraite de Saint-Thois et son ministère marin l'avaient excellemment préparé à l'activité qui l'attendait à Plouescat. Son patronage le prit tout entier et nous savons des hommes, formés par lui, qui lui conservent gratitude et affection.

Brest le reprit en 1921 comme aumônier de l'Hospice civil. L'atmosphère de la ville natale, le contact intellectuel et moral avec une population qu'il aimait et dont il comprenait les diverses réactions, contribua beaucoup à faciliter son ministère auprès des malades et son bienfaisant rayonnement au dehors. En effet, patient et doux, il y fit beaucoup de bien ; son influence, débordant même l'hôpital, s'étendait, mais sans bruit, sur des milieux variés

Quand il fut nommé recteur d'Ergué-Armel, c'est avec joie qu'il reprit son ministère paroissial. Il s'adonna de tout cœur à ses nouvelles ouailles. Prêtre zélé et méthodique, il sut ordonner les divers

aspects de son ministère, se consacrant avec autant de conscience que d'application à de délicats problèmes d'administration qu'à l'organisation liturgique du culte.

Ce prêtre pieux, qui plaça toujours au premier rang ses devoirs de pasteur comme son programme d'avancement spirituel, était sous des dehors discrets, un homme de bonne et fine culture : si les questions de théologie, de droit Canon, d'histoire religieuse eurent toujours ses préférences, il aimait à s'informer des courants divers de la pensée et de l'art et en causait avec finesse et bon sens.

Sa fin trop rapide n'a pu le surprendre. Ceux qui l'approchaient connaissaient ses exigences d'ordre moral et de probité, la délicatesse de sa conscience et sa profonde piété. L'hommage unanime que lui rendirent ses paroissiens accourus à ses obsèques est une preuve bien touchante une fois de plus que l'influence des bons prêtres et des hommes d'élite ne se termine pas en cette vie.

Defunctis adhuc loqtiitur.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 16/07/1948 p. 349.